

---

## Résumé de recherche

---

Réalisé par l'Institut de coopération pour l'éducation  
des adultes dans le cadre de la Campagne *Accès-  
formation pour les adultes*

---

CROSS, Patricia K. Adults as learners. Increasing participation and Facilitating learning, Jossey-Bass Publishers, San Francisco, 1981, 300 p.

---

### LA TYPOLOGIE DES OBSTACLES DE CROSS

Au début des années 1980, Patricia Cross a entamé des recherches sur la participation à l'éducation des adultes. Dans un livre intitulé *Adults as learners*, elle a proposé les bases d'un modèle permettant de théoriser les conditions expliquant la participation ou la non participation à l'éducation des adultes.

Pour la chercheuse, le développement de la société du savoir exige une compréhension de l'adulte en tant qu'apprenant. Elle a donc développé un modèle qui porte une attention particulière aux obstacles à la participation.

La typologie des obstacles proposée par Patricia Cross en 1981 est encore aujourd'hui une référence en la matière.



## 1. CONTEXTE ET REMARQUES MÉTHODOLOGIQUES

Au cours des dernières années, d'importantes transformations au plan social, économique et démographique ont permis au concept d'apprentissage tout au long de la vie de s'imposer. Le vieillissement de la génération du baby-boom, notamment, engendre une transformation des besoins éducatifs de la population adulte.

De même, les années 1960 et 1970 ont été le théâtre de changements sociaux qui ont eu des impacts significatifs sur l'éducation. On note par exemple :

- la transformation des parcours de vie, qui sont moins linéaires et davantage imbriqués, ce qui vient modifier les parcours éducatifs;
- l'accroissement des niveaux de scolarité a un effet positif sur le développement de l'éducation des adultes;
- la transformation des rôles sociaux joués par les femmes dans la société et la recherche de l'égalité des chances;
- les changements dans les parcours des carrières et la place grandissante des loisirs;
- enfin, la présence grandissante des technologies dans la vie quotidienne fait appel à l'éducation.

Ainsi, à mesure que le concept d'apprentissage tout au long de la vie gagne en importance, il s'avère nécessaire de permettre aux praticiens de s'approprier les résultats de la recherche sur l'éducation des adultes.

Ceci dit, deux problèmes demeurent, à savoir la difficulté de définir avec exactitude le concept d'éducation tout au long de la vie et l'imposante littérature sur le sujet.

En effet, il existe plusieurs définitions de l'éducation tout au long de la vie et il peut être difficile de choisir une définition recouvrant la diversité des réalités de ce concept. Confrontée à ce problème, Patricia Cross a choisi de centrer son analyse sur l'apprenant adulte et de s'appuyer sur une définition établie de l'UNESCO. Cette définition met l'accent sur trois dimensions de l'éducation tout au long de la vie :

- la restructuration du système d'éducation formel dans le but de développer des apprenants tout au long de la vie;
- la diversité des lieux et des modes d'apprentissage;
- l'apprenant adulte comme agent de son apprentissage.

S'appuyant sur cette définition, Patricia Cross s'est donc particulièrement intéressé aux connaissances qui permettraient aux adultes apprenants d'acquérir les compétences nécessaires pour utiliser les multiples ressources de la société du savoir pour leur propre développement.

## 2. L'ENJEU DU RECRUTEMENT EN ÉDUCATION DES ADULTES

Dans un contexte où l'apprentissage tout au long de la vie est de plus en plus reconnu, des enjeux se manifestent en matière de recrutement et de participation.

### *Le recrutement et la qualité de la formation*

- ⇒ Les établissements d'enseignement postsecondaire se lancent dans une course au recrutement pour combler des baisses anticipées de leurs clientèles jeunes.
- ⇒ Les stratégies agressives de recrutement des collèges et des universités créent une pression sur l'éducation des adultes. Cette tendance a été critiquée. Certains y voient l'imposition d'une société « sur-créditée ». D'autres s'inquiètent de la baisse de la qualité de la formation.

### *L'obligation de la formation*

- ⇒ On se questionne sur l'imposition d'une obligation de formation continue pour des corps professionnels.
- ⇒ De manière générale, des pressions s'exercent pour obtenir une forme d'obligation, mais cette tendance est critiquée.
- ⇒ Les critiques rejettent l'imposition du modèle scolaire et de son système formel, compétitif et crédité. De plus, plusieurs sont contre l'imposition de l'éducation tout au long de la vie.
- ⇒ L'imposition d'une obligation de formation soulève trois enjeux :
  - l'obligation de se former irait à l'encontre de la liberté des individus;
  - quelle serait l'efficacité de l'obligation : permettrait-elle d'augmenter les compétences?
  - qui serait responsable du développement et de l'application des standards liés à cette obligation.

### *L'égalité des chances, ses effets sur la demande*

- ⇒ Louable en soi, la recherche de l'égalité des chances engendre une demande accrue qui exerce à son tour une pression pour la participation à l'éducation des adultes (sur les populations sans diplôme d'études secondaires ou faiblement alphabétisées).

### 3. QUI PARTICIPE À L'ÉDUCATION DES ADULTES ?

La participation à l'éducation des adultes est caractérisée par une grande diversité de situations. Par exemple, les adultes peuvent participer à des activités d'apprentissage formel, d'apprentissage autodidacte ou d'apprentissage crédité. De même, le niveau de scolarité antérieure semble le facteur le plus décisif sur la participation : plus une personne est scolarisée, plus elle participe.

Toute analyse de la participation doit donc tenir compte du fait que la définition donnée au concept d'activité d'apprentissage variera selon les méthodologies appliquées et les populations étudiées. Dans le cadre de cette étude, trois types d'activités d'apprentissage ont été analysées.

#### 1. La participation à des activités d'apprentissage organisées

- ⇒ La participation variera selon le statut social. Par exemple, les personnes âgées, les minorités visibles, les adultes sans diplôme d'études secondaires et à faible revenu participent à des taux inférieurs à la moyenne.
- ⇒ Le plus haut niveau de scolarisation formelle atteint est le facteur qui semble le plus décisif sur la participation. Avec l'amélioration du statut social, l'éducation n'est plus uniquement perçue de manière utilitaire, elle est valorisée en elle-même.
- ⇒ L'obtention du diplôme d'études secondaires est un facteur significatif en matière de participation.
- ⇒ L'âge est aussi un important facteur de participation. Les taux de participation diminuent avec l'âge, ce qui met en évidence les différentes perceptions sociales de l'éducation selon les différents âges de la vie.
- ⇒ Comme autres facteurs qui déterminent la participation, on note l'influence du groupe culturel, les revenus personnels et la présence d'un climat favorable à l'éducation selon les régions.
- ⇒ À l'opposé, le manque d'intérêt est le principal obstacle qui freine la participation des personnes faiblement scolarisées. Le peu de scolarité semble lié à ce désintérêt pour l'éducation.

#### 2. La participation à des activités autodidacte

- ⇒ Il existe un très haut taux de participation à des activités autodidactes.
- ⇒ La participation à des activités autodidactes d'apprentissage se chiffrerait à 500 heures par année.
- ⇒ La participation à l'éducation des adultes se ferait à 75 % selon la modalité de l'autodidaxie.
- ⇒ Le fait d'être libre des biais de la formation formelle est le principal avantage de l'autodidaxie.

#### 3. La participation à la formation créditée

- ⇒ On constate une grande diversité des étudiants, qui peuvent être :
  - *étudiants à temps plein;*
  - *étudiants âgés;*
  - *étudiants à temps partiel;*
  - *étudiants dans des programmes non traditionnels;*
  - *étudiants dans les programmes d'apprentissage à distance.*

## 4. POURQUOI LES ADULTES NE PARTICIPENT PAS À L'ÉDUCATION DES ADULTES?

Lorsque vient le temps d'analyser la participation des adultes à des activités de formation, il est possible de le faire sous l'angle de la motivation ou encore sous l'angle des obstacles à la participation.

D'une part, une recherche axée sur la motivation permettra d'identifier les raisons qui peuvent inciter les adultes à apprendre. Les recherches menées sur le sujet révèlent que les motivations d'un adulte à apprendre et aller en formation sont très variées. D'autre part, une recherche axée sur les obstacles à la participation permettra de développer une typologie des barrières qui freinent la participation de l'adulte à des activités de formation.

C'est ce dernier genre de recherche qui a mené Patricia Cross à définir une typologie des obstacles où il était possible de classer, selon leurs caractéristiques, les barrières auxquelles sont confrontés les adultes.

Cette typologie développée au début des années 1980 comprend trois catégories où les obstacles sont dits « situationnels », « institutionnels » et « dispositionnels »<sup>1</sup>. Les enquêtes utilisant cette typologie révèlent que les obstacles situationnels, ceux qui sont liés aux situations de vie des gens, sont les motifs de non-participation les plus mentionnés par les adultes. Les obstacles institutionnels viennent au second rang des motifs de non-participation.

Avant d'approfondir la typologie de Cross, voici un intéressant panorama des différents types de recherches menées sur la motivation des adultes.

### 4.1 Les recherches sur les motifs de participation

Dans l'ensemble, les recherches sur la motivation révèlent que les raisons de participer varient, d'un adulte apprenant à l'autre, selon l'âge ainsi que les conditions et les situations de vie de cette personne. De même, la plupart des adultes mentionnent plusieurs raisons d'apprendre.

Ces recherches peuvent s'appuyer sur quatre types de méthodologies : l'entrevue en profondeur, l'analyse statistique des échelles de motivations, le questionnaire d'échantillonnage et le test d'hypothèse.

---

<sup>1</sup> Au fil des ans et des recherches qui ont permis d'approfondir la compréhension des obstacles à la participation, une quatrième catégorie de barrières s'est ajoutée à la typologie de Cross. Les obstacles de cette quatrième catégorie sont dits « informationnels », notamment parce qu'ils sont liés à l'information disponible sur les activités de formation.

#### 4.1.1 Résultats des recherches basées sur les entrevues en profondeur

##### Typologie de Houle sur les motivations des apprenants actifs

- ↪ Selon cette typologie, l'apprenant est orienté en fonction d'un but et en fonction du plaisir d'apprendre.

##### Typologie de Tough sur les raisons motivant la poursuite de projets d'apprentissage non crédités en autodidaxie

- ↪ Concomitance de plusieurs motivations expliquant le début et la poursuite du projet.
- ↪ Le désir pragmatique d'utiliser des nouvelles connaissances motive la participation.
- ↪ Trois profils de participation :
  - *le besoin de nouvelles connaissances pour réaliser une tâche;*
  - *la curiosité en lien avec des questions controversées ou des situations importantes dans la vie;*
  - *le désir d'utiliser les temps libres pour apprendre.*
- ↪ Constat que la plupart des participants apprécie apprendre.

#### 4.1.2 Résultats des analyses statistiques de motivation

##### Recherche de Morstain et Smart

- ↪ Ces auteurs distinguent six facteurs de motivation.
  - *les relations sociales;*
  - *les attentes externes à l'égard de l'individu;*
  - *le bien-être social;*
  - *la recherche de la progression en emploi;*
  - *l'évasion et la stimulation;*
  - *l'intérêt pour apprendre.*

### 4.1.3 Résultats des questionnaires d'échantillonnage

#### Le questionnaire de la Commission sur l'apprentissage non-traditionnel

- ↪ Ce questionnaire est basé sur un ensemble de facteurs de motivation :
  - *buts liés au savoir : être mieux informés, satisfaire une curiosité;*
  - *buts personnels : obtenir un nouvel emploi, promotion dans son emploi, obtenir un certificat ou une licence, obtenir un diplôme.*
  - *buts communautaires : comprendre les problèmes rencontrés par la communauté, devenir un meilleur citoyen, travailler à solutionner les problèmes;*
  - *buts religieux : servir l'église, croissance du bien-être spirituel;*
  - *buts sociaux : rencontrer de nouvelles personnes, éprouver un sentiment d'appartenance;*
  - *buts d'évasion : se changer les idées de la routine, s'éloigner des problèmes personnels;*
  - *rencontrer des obligations : rencontrer des standards éducatifs, satisfaire l'employeur;*
  - *accomplissement personnel : être un meilleur parent ou époux, être une personne plus joyeuse;*
  - *connaissances culturelles : mieux connaître sa propre culture;*
  - *autres raisons.*
- ↪ Il ressort de ce questionnaire que la participation vise des raisons sociales larges. De plus, les individus témoignent de multiples raisons.
- ↪ Les apprentissages plus pragmatiques motivent davantage.

#### Questionnaire portant sur les motivations de sous-groupes de la population

- ↪ Les motivations découlent des situations de vie, par exemple la recherche d'emploi.
- ↪ Les motivations du type satisfaction personnelle.
- ↪ Motivations du type plaisir d'apprendre.
- ↪ Le désir d'obtenir un diplôme.
- ↪ L'évasion.
- ↪ Désir d'apprendre pour être un meilleur citoyen.

#### L'enquête triennale sur la participation à l'éducation des adultes

- ↪ Motivation ressortant fortement : intérêt personnel, en second, l'emploi.

#### 4.1.4 Résultats des tests d'hypothèses

##### Études d'Aslanian et de Brickell

- ↪ Hypothèse testée : Les transitions dans la vie motivent la recherche de nouvelles connaissances.
- ↪ Résultats : les changements en emploi et dans la vie familiale sont des facteurs suscitant la participation.

## 4.2 La recherche sur les barrières à la participation

Tout comme il est important de connaître les raisons qui motivent la participation d'un adulte à une activité de formation, il est tout aussi important de se pencher sur les raisons expliquant la non-participation.

La recherche sur ce thème a privilégié trois types de méthodologie : les entrevues, l'observation des choix faits devant des obstacles déterminés et les tests d'hypothèse.

#### 4.2.1 Résultats de la recherche basée sur des entrevues

##### Développement d'une typologie des obstacles : situationnels, institutionnels et dispositionnels

- ↪ Définition des obstacles situationnels : obstacles résultant des situations et des contextes de vie à un moment donné;
- ↪ Définition des obstacles institutionnels : pratiques et procédures excluant ou décourageant les adultes en emploi de participer à des activités d'éducation;
- ↪ Définition des obstacles dispositionnels : attitudes et perceptions à l'égard de soi-même en tant qu'apprenant.

##### Résultat de l'enquête de la Commission sur l'apprentissage non-traditionnel

- ↪ Les obstacles situationnels sont les plus fréquemment rencontrés.
- ↪ Les obstacles dispositionnels sont aussi fréquents.

## 5. VERS UN MODÈLE DES MOTIVATIONS DES ADULTES À APPRENDRE

Il y a très peu de recherche théorique en éducation des adultes. La plupart des recherches sont de nature empirique, agrémentées de visées pragmatiques liées à l'enseignement aux adultes. Toutefois, certains auteurs ont partiellement théorisé la participation à l'éducation des adultes.

Une hypothèse ressort de ces travaux : la participation s'explique en tenant compte de l'interaction entre l'individu et son environnement. Chaque auteur a approfondi une dimension de cette relation. Sur la base de cette hypothèse, Cross propose un modèle théorique des variables clés de la participation : le modèle de la chaîne de réponses (*chain of response model*, COR).

Ce modèle accorde une place importante à la dimension psychologique de l'adulte apprenant. Celle-ci est posée à la source de la dynamique menant à la participation. La perception que l'adulte a de lui-même comme apprenant potentiel et son attitude à l'égard de l'éducation sont pour Patricia Cross les points de départ nécessaires de la démarche qui mènera à la participation.

Par la suite, les réalités de l'environnement viendront concrétiser ou freiner la participation effective de l'adulte.

### 5.1 Survol des travaux existants

Quelques théoriciens ont proposé des approches nous permettant de mieux comprendre les phénomènes qui déterminent la participation d'un adulte.

Voici les idées que partagent ces théories :

- la participation s'explique en tenant compte de l'interaction entre l'individu et son environnement;
- la valeur positive ou négative de la perception qu'a l'individu de lui-même et de son environnement est un important déterminant de la participation;
- l'individu a un pouvoir sur sa situation;
- les individus ayant une faible estime d'eux-mêmes ne participeront que très peu;
- le sentiment d'appartenance à un groupe est un facteur de participation positif pour certaines populations;
- la convergence des intérêts, des raisons de participer et de la perception de soi-même et de son environnement favorise la participation;
- référence à la théorie de la satisfaction des besoins de Maslow;
- les bénéfices escomptés dans la participation ont un poids important dans la décision de participer.

### Les travaux de Harry L. Miller

- ↪ Ces travaux portent sur la corrélation entre le statut socioéconomique et la participation.
- ↪ Ils combinent la théorie des besoins de Maslow et la théorie des champs de force de Lewin : dans la satisfaction de ses différents besoins, l'individu sera confronté à la concurrence entre des facteurs personnels et environnementaux qui auront des effets positifs ou négatifs sur sa décision de participer à des activités de formation.

### Les travaux de Kjell Rubenson

- ↪ Cet auteur propose un modèle d'analyse des forces concurrentes à l'œuvre dans la motivation des adultes à participer à des activités d'éducation organisées.
- ↪ Il met de l'avant une théorie de l'impact positif de la perception des bénéfices escomptés. Ce modèle intègre des théories psychologiques sur la motivation.
- ↪ Deux catégories de bénéfices ressortent : le succès personnel dans l'activité d'apprentissage et l'attente que le succès d'apprentissage entraînera des conséquences positives.
- ↪ Le moteur de la participation réside dans la manière dont un individu perçoit son environnement et le bénéfice qu'il peut en tirer.

### Les travaux de Roger Boshier

- ↪ Pour cet auteur, la motivation d'apprendre résulte de facteurs internes de nature psychologique et de facteurs externes de nature environnementale.
- ↪ Il considère que la participation est fonction de l'écart entre la perception qu'a le participant de lui-même et des aspects clés de l'environnement éducatif.

### Les travaux d'Allen Tough

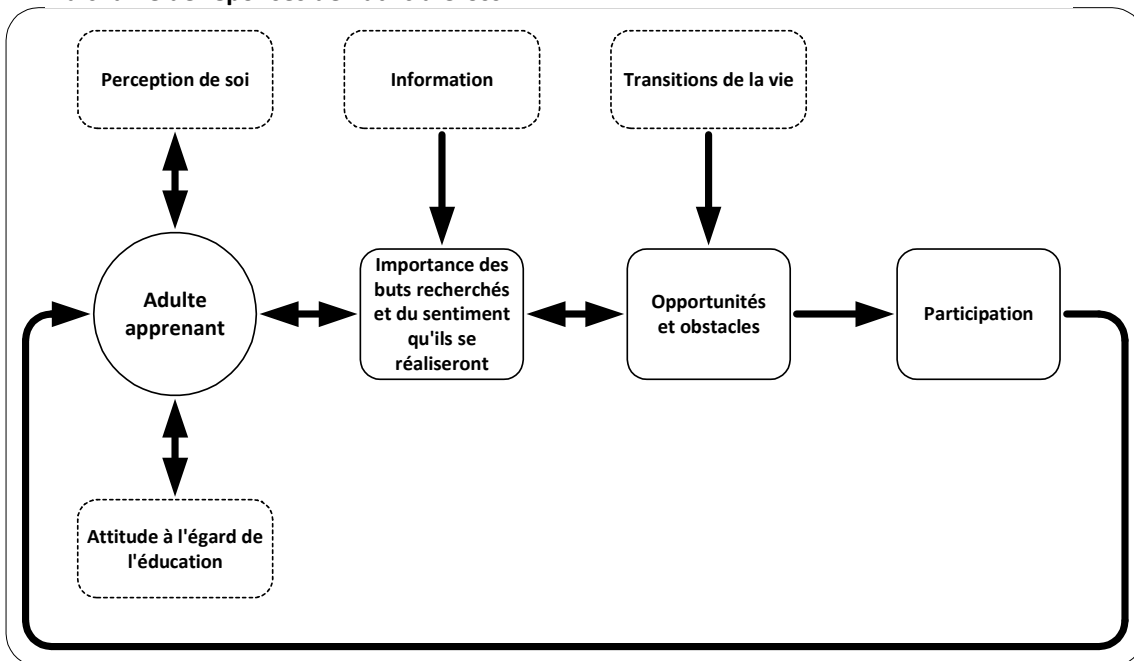
- ↪ Le modèle proposé est centré sur l'impact que les bénéfices escomptés de l'apprentissage auront sur la participation.

## 5.2 Proposition d'un modèle d'explication des facteurs motivant la participation

S'appuyant sur ces réflexions, Patricia Cross a proposé son propre modèle d'analyse des facteurs favorisant la participation.

- ⇒ Ce modèle repose sur l'idée d'une chaîne de réponses.
- ⇒ Il présuppose que la participation résulte d'une chaîne de réactions qui sont déterminées par la position de l'individu dans son environnement. Les forces déterminant la participation sont un continuum commençant par des réalités individuelles pour se déplacer vers des réalités externes.
- ⇒ Ce modèle comporte six variables :
  - *la perception de soi-même;*
  - *les attitudes à l'égard de l'éducation;*
  - *l'importance des buts et des attentes et le sentiment qu'ils seront réalisés;*
  - *transitions dans la vie;*
  - *obstacles et opportunités;*
  - *information pertinente.*

La chaîne de réponses de Patricia Cross



- ⇒ Ces variables ont un impact cumulatif et leur structure séquentielle est contraignante. Par exemple, lever les obstacles sans travailler sur une faible perception de soi-même ne favorisera pas la participation.
- ⇒ Le modèle met en évidence l'importance qu'il faut accorder aux forces psychologiques déterminant la perception de soi et les attitudes à l'égard de l'éducation.

### 5.3 Implications du modèle proposé sur l'accroissement de la participation

En proposant son modèle de chaîne de réponses (*chain of response*, COR), Cross ne souhaite pas seulement offrir un moyen de classer les résultats de la recherche sur la participation. Elle propose aussi d'utiliser le modèle pour déterminer des pistes d'actions à poursuivre pour accroître la participation.

Chacune des variables du modèle permet d'identifier des catégories de problèmes spécifiques limitant la participation et de formuler des solutions appropriées à chacun des problèmes identifiés.

- ⇒ On note deux types d'apprentissage dans les sociétés du savoir : les apprentissages en autodidaxie et la participation à l'enseignement organisé.
  - ↳ L'accroissement de la participation à l'apprentissage en autodidaxie intervient principalement sur la motivation des individus.
  - ↳ L'accroissement de la participation à l'enseignement organisé cherche à augmenter les opportunités et à éliminer les barrières à la participation.
  
- ⇒ L'accroissement des niveaux de confiance joue un rôle stratégique.
  - ↳ Cela est justifié par le fait que les personnes ayant une faible estime d'elles-mêmes participent moins par peur de ne pas réussir.
  - ↳ Pour favoriser la participation des personnes ayant une faible estime d'elles-mêmes, il faut créer un continuum offrant au départ des opportunités d'apprentissage comportant de faibles niveaux de risques et, en progressant, rendant disponible des activités d'apprentissage plus formelles.
  - ↳ Séquences du continuum d'apprentissage:
    - *projets d'apprentissage autodirigés;*
    - *cours télévisés n'exigeant pas une inscription;*
    - *éducation des adultes non créditée;*
    - *apprentissage basé sur les compétences;*
    - *classes créditées.*

- ⇒ La construction d'attitudes positives à l'égard de l'éducation est aussi capitale.
  - ↳ L'expérience personnelle et le point de vue des autres influencent l'attitude à l'égard de l'éducation.
  - ↳ L'amélioration de l'attitude à l'égard de l'éducation implique de créer des expériences positives et de mobiliser des individus significatifs.
  - ↳ Exemples d'actions sur lesquelles s'appuyer :
    - *le bouche à oreille;*
    - *via un groupe d'appartenance;*
    - *construire des attitudes positives à l'égard de l'éducation dans des groupes cibles;*
    - *programme de relations publiques pour formuler des messages positifs.*
  
- ⇒ Le sentiment du participant de pouvoir atteindre ses buts et de réaliser ses attentes. Cette dimension est étroitement liée à la nature des buts et des attentes. La recherche sur cette question comporte des lacunes. Les enquêtes s'appuient sur des énoncés de buts trop larges et il y a peu de recherche sur les buts recherchés par les individus à l'égard de l'apprentissage.
  
- ⇒ Les transitions de la vie ont un impact certain. Il ressort clairement des recherches que la nécessité de s'adapter à des changements est un puissant facteur de motivation.
  
- ⇒ La création d'opportunités et l'élimination des barrières.
  - ↳ On note une tendance à l'accroissement des opportunités de participation. Il y a toutefois des inégalités et des barrières importantes demeurent.
  
- ⇒ La disponibilité de l'information. Cette variable du modèle lie l'apprenant au fournisseur.

## 6. L'APPRENTISSAGE ET LE DÉVELOPPEMENT DES ADULTES

Il y a deux grandes approches de la manière dont se réalise l'apprentissage chez la personne adulte. Une première approche conçoit l'apprentissage comme un processus influencé par le vieillissement de l'individu. Cette approche prend en compte les dimensions physiologique et psychologique associées au vieillissement.

La seconde approche met l'accent sur l'impact des étapes clés de la maturation sur l'apprentissage. Selon cette approche, les grandes étapes du processus de maturation psychologique et intellectuelle de l'individu détermineraient les conditions générales de l'apprentissage.

### ***L'approche posant l'apprentissage comme un processus.***

- ⇒ Cette perspective utilise des modèles tirés de la psychologie.
- ⇒ L'apprentissage apparaît comme une dimension du développement de l'adulte. Plus spécifiquement, l'apprentissage a des bases physiologiques qui évoluent en fonction des situations de vie de l'adulte. Il convient, dans ce modèle, de tenir compte de ces changements pour répondre aux besoins éducatifs.
- ⇒ Le vieillissement de la personne est une dimension centrale de ce modèle.
  - ↳ Il existe des changements physiques qui sont liés à l'âge. Plus particulièrement, trois changements modifient les conditions d'apprentissage : le temps de réaction, la vision et l'ouïe.
  - ↳ Il existe aussi un débat sur l'impact du vieillissement sur les conditions d'apprentissage. Certains croient que ces facultés se détériorent. D'autres, au contraire, jugent qu'elles croissent.
  - ↳ La persistance de traits de personnalités tout au long de la vie est aussi un volet de la personne étudié par cette approche.

### ***L'approche posant l'apprentissage comme une dimension du développement de la personne adulte.***

- ⇒ Deux courants de recherche développent cette perspective : le premier est basé sur les cycles de vie; le second approfondit les étapes du processus de maturation.

## 7. COMMENT LES ADULTES APPRENNENT ET QUE VEULENT-ILS APPRENDRE?

Les recherches et les enquêtes portant sur les préférences des adultes à l'égard des sujets d'apprentissage et des méthodes d'apprentissage préférés montrent une approche très pragmatique : cours magistraux d'un enseignant en contexte scolaire à des heures où une personne en emploi pourrait assister.

Il y a une certaine ambivalence dans les théories sur ce qui facilite l'apprentissage chez les adultes. Un ensemble d'approches sont utilisées, telles l'andragogie ou les théories humaniste, développementale et behavioriste. Dans ce contexte, Patricia Cross propose de se recentrer sur l'apprenant. Elle estime qu'il est possible de faciliter l'apprentissage en tenant compte des dimensions suivantes :

- dimension physiologique liée au vieillissement;
- dimension socioculturelle liée aux cycles de la vie;
- dimension psychologique liée aux étapes du processus de maturation.